

# Sur l'étude ethnographique des objets manufacturés.

(Abrégé.)

L'étude préhistorique nous montre que nous ne pourrions produire un travail complet dans le domaine ethnographique, qu'à condition de représenter les degrés successifs de la fabrication des objets étudiés. Les objets ainsi examinés nous fourniront de nombreux points de repère pour l'étude de la technique manuelle de l'archéologie préhistorique.

A titre d'exemple, je montre ici les degrés successifs de fabrication de certains objets du comitat de Szolnok-Doboka, et je dessine aussi les outils qui servent à la fabrication de ces objets.

1. *Tige de fuseau* (fig. 1.) Le tzigane prépare avec sa hache (fig. 2. *a*) des baguettes, (fig. 1. *a*), qu'il taille au couteau (fig. 2. *e*) jus-qu'à ce qu'il obtienne la forme du fuseau (fig. 1. *b*). Il place ensuite celui-ci sur le tour de tzigane (fig. 3. *a*), sur lequel il le tourne avec l'archet (fig. 3. *b*) et l'entaille avec un ciseau plat (fig. 2. *c*)<sup>1</sup> jusqu' à ce qu'il atteigne la forme (fig. 1. *c*), ou troisième degré de fabrication. Les quatrième (fig. 1. *d*) et cinquième (fig. 1. *e*) degrés consistent à orner le fuseau par le crayon du charpentier et par des agarics (*Agaricus squarrosus*).

2. *Fusaïole* (fig. 4.) On donne d'abord au bois une forme grossièrement cylindrique, (fig. 4. *a*), et l'on égalise ensuite au couteau (fig. 4. *b*). En troisième lieu, on donne, au moyen du ciseau plat, sur le tour de tzigane, le dernier poli (fig. 4. *c*). En quatrième lieu, on découpe au moyen du même ciseau la rondelle (fig. 4. *d*) que l'on détache finalement du cylindre (fig. 4. *e*).

3. *Cuiller à bouche, en bois* (fig. 5.) Le tzigane donne d'abord à coups de hache une forme de cuiller, au bois (fig. 5. n. 1), forme qu'il perfectionne encor à la hache, (fig. 5. n. 2). En troisième lieu, il entaille (fig. 5. n. 3) avec l'herminette (fig. 2. *b*), en quatrième lieu il façonne au couteau (fig. 5. n. 4), enfin, avec la gouge (fig. 2. *d*) il achève l'entaillage (fig. 5. n. 5).

<sup>1</sup> Sur la fig. *f* est une pierre à aiguiser, *g* une affiloir, pour l'affilage de la hache, du ciseau et de la gouge.

4. *Cuiller à eau, en bois* (fig. 6.) Se fait avec les mêmes outils, et de la même façon que la cuiller à bouche.

5. *Auge de bois* (fig. 7.) Le tzigane donne d'abord au moyen de la hache la forme d'une auge au bois, (fig. 7. *b*) entaille ensuite avec l'herminette (fig. 7. *c*) façonne en troisième lieu au couteau (fig. 7. *d*) achève enfin le façonnage avec la gouge (fig. 7. *e*).

6. *Écuelle de bois* (fig. 8.) Se fait avec les mêmes outils, et de la même façon, que l'auge.

7. *Rouleau à gaude (bouillie de maïs)* (fig. 9.) Nous voyons (fig. 9 n. 1) l'arbre servant à la fabrication. Au premier stade, l'arbre est taillé à la hache jusqu'à la minceur voulue, (fig. 9 n. 2.) au deuxième stade est façonné (fig. 9. n. 3.), est, en troisième lieu, égalisé sur le tour de tzigane au moyen du ciseau (fig. 9. n. 4.) Le quatrième stade consiste à entailler des ornements au moyen du ciseau plat (fig. 9. n. 6.) et le cinquième, à y faire des dessins avec le crayon de charpentier (fig. 9. n. 7.)

8. *Rouleau à nouilles* (fig. 9. n. 8.) Se fait de la même façon, et avec les mêmes outils, que le rouleau à gaude.

Dans la fig. 9. n. 5, nous voyons un troisième stade de fabrication du rouleau à nouilles, que le tzigane appelle rouleau juif à nouilles.

9. *Cannette* (fig. 10.) Le tzigane donne au bois (10. *a*) la forme extérieure d'une cannette au moyen de la hache (fig. 10. *b*), l'entaille ensuite avec l'herminette (10. *c*) et le façonne enfin au couteau (fig. 10. *d*).

10. *Sandale spéciale à courroie, nommée bocskor*. (fig. 11.) Il faut pour les fabriquer, le cuir à sandales, que le paysan achète tout prêt. Comme outils, il emploie un couteau (fig. 12. n. 4.) ou serpette, une alène (fig. 12. n. 3) ou à son défaut la tige du fuseau, un burin étroit (fig. 12. 2) et un marteau (fig. 12. 1). Le travail se fait en sept stades. Le paysan replie le cuir, le trempe dans l'eau, puis le coupe en deux au couteau. La demi pièce de cuir, de forme rectangulaire, est ensuite repliée, de façon à laisser sur le bord quelques millimètres pour pouvoir découper les courroies (fig. 11. n. 1). Ensuite le paysan découpe, comme inutilisable, le morceau de cuir, de forme triangulaire, restant à l'angle (fig. 11. n. 2) en troisième lieu, il perce le bout de la sandale avec le burin et l'alène (fig. 11. n. 3), en quatrième lieu il y passe des lacets (fig. 11. n. 4) en cinquième lieu il fait encore un entrelacement double au bout de la sandale (fig. 11. n. 5), en sixième lieu il prépare les trous pour les lacets du pied (fig. 11. n. 6) enfin il y fixe les courroies devant serrer la jambe (fig. 11. n. 7). Dans la même figure, au n. 8. 9. nous voyons un bocskor d'homme pour le pied droit, et au n. 9 un autre pour le pied gauche, tels qu'ils sont attachés à la jambe. Les num. 1—7 représentent la fabrication d'un bocskor d'enfant, pour la jambe droite.